Février 2019 - N°68

Île du Beurre

c'a's't'o'r

Courrier des Activités Scientifiques et Techniques d'un Observatoire du Rhône

Spécial 30 île du Beurre

Bilan de la maison d'accueil

P.2

Les dernières observations

P.3

EN 2018, LE CENTRE D'OBSERVATION DE LA NATURE DE L'ÎLE DU BEURRE A FÊTÉ SES 30 ANS !

Ce numéro spécial du C.A.S.T.O.R vous propose un retour sur cette année particulière.

En commençant en avril par une soirée projection-débat du film «Il n'y a pas de vie sans engagement», le public présent a pu (re) découvrir le contexte naturaliste militant dans les années 1970-80, généalogie de l'île du Beurre !

Des animations spécifiques ont agrémenté le programme annuel, permettant aux participants de (re)découvrir le site dans les ambiances particulières des affûts castor et des sorties en canoë.

Pour adoucir la rentrée, la semaine anniversaire a proposé des animations, une conférence de Roland Gérard, cofondateur du Réseau Ecole et Nature, et une exposition rassemblant de superbes photos des 8 derniers concours.

Un après-midi festif a clôt cette semaine de septembre ; c'est dans une ambiance conviviale et ensoleillée qu'Allain Bougrain-Dubourg, Président de la LPO France, est venu honorer l'Île du Beurre de sa présence.

Le Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre remercie tous les participants, bénévoles et partenaires pour leur soutien technique, financier et humain aux événements organisés cette année.

Après la pause hivernale, à l'Île du Beurre, les projets bourgeonnent, les castors croquent les peupliers, la maison d'accueil ouvre ses portes, les hérons paradent et les animateurs s'échauffent… Venez (re)découvrir le Rhône !

30 ans : Je n'aime pas les anniversaires

Et pourtant, celui là, il a beaucoup compté ! Beaucoup compté, et pas seulement dans sa dimension de souvenirs mais dans sa capacité à montrer à quel point l'Ile du Beurre n'est pas seulement une petite aventure passagère et plaisante mais bien au contraire une démonstration de responsabilité totalement inscrite au meilleur niveau de l'histoire de notre société. L'Ile du Beurre ressemble à un petit paysage des bords du Rhône, mais c'est une illusion, elle est, en réalité, le reflet, parmi d'autres innovations, d'une transformation fondamentale de nos mentalités, de nos comportements.

Au cours de ces trente années de fonctionnement, l'Ile du Beurre a montré qu'elle était complètement inscrite dans l'histoire, en attirant ici de nombreuses personnalités, lesquelles ne seraient jamais venues sans l'audace que nous avons eue de les y inviter. Et chacune d'entre elles, à sa manière, a contribué à construire, à consolider une part de son parcours d'association d'exception. C'est ainsi que nous avons reçu au fil des saisons les visites inoubliables de gens célèbres, d'autres moins connus mais tout aussi brillants, et tous, chacun dans son époque, ont apporté un grand soutien à cette idée neuve, cette idée folle qui parlait d'une valeur inconnue jusque là, une valeur que personne à notre place ne met en avant, celle de la beauté du monde, la Beauté du Monde !...

Qu'un trentième anniversaire comme celui que nous avons fêté ensemble soit l'occasion d'évoquer les premiers souvenirs de la naissance de ce projet est bien naturel mais avec un peu de recul, cette cérémonie nous amène à voir plus loin en arrière, à retrouver les racines de cette audace (que l'on a entendue qualifiée de « couillue » au cours des allocutions officielles !)... Cette audace, dans un moment où seuls avaient cours les arguments économiques d'une société insatiable en matière de production, de consommation, de compétition, de « croissance », cette audace a été d'oser dire que la seule vraie richesse qui vaille n'est pas chiffrable en monnaie mais qu'au contraire elle se dissimule dans la capacité de chacun de nous à s'émerveiller de la nature qui l'entoure.

Certes, ce courant philosophique et humaniste n'était pas réellement nouveau, et le débat était déjà vif autour d'Aristote, de Diogène, de Socrate, Démocrite, puis beaucoup plus tard autour de Rousseau, Newton et tant d'autres mais ce qui fut un pas entièrement nouveau dans l'organisation de nos sociétés, ce fut quand René Dumont osa porter ce discours sur la scène politique, faisant ainsi entrer, selon ses propres mots « l'utopie dans l'histoire ». Au cours de sa campagne pour l'élection présidentielle de 1974, René Dumont, professeur d'agronomie universellement reconnu fit le choix de marquer les esprits en invitant chacun à se ressaisir dans ce « monde qui a perdu les pédales », dans lequel « les enjeux environnementaux sont absents des débats ». Sa candidature est, au niveau mondial, la première présence d'un écologiste sur l'échiquier politique. Et l'aventure de l'Ile du Beurre n'a été possible que grâce à l'engagement de personnes investies des mêmes convictions, de la même clairvoyance, des mêmes passions, de la même générosité lucide et bienveillante.

Ce trentième anniversaire de l'Ile du Beurre est un rappel du climat social de cette période dans laquelle sont apparues les plus grandes associations de protection de la nature dont la Frapna qui fête aujourd'hui ses cinquante ans.

L'Ile du Beurre est avant tout le résultat d'une volonté commune de plusieurs associations auxquelles se sont joints d'autres partenaires privés et publics qui partageaient pour ce site naturel les objectifs de ces associations. L'époque était « verdoyante », c'était même « l'année européenne de l'environnement » et les collectivités affichaient volontiers leur soutien aux causes environnementales. De cette période particulièrement bouillonnante, l'Histoire retiendra inévitablement que l'écologie aura été la première et la seule à prendre en compte dans ses projets les limites de la planète et l'impérieuse nécessité à sortir de cette sempiternelle logique de croissance. Mais la route est chaotique et les théories calculatrices et mercantiles de l'ancien monde ont la vie dure, à tel point qu'à ce jour, on peut raisonnablement s'interroger sur ce que nous réserve l'avenir. Aux incontestables progrès réalisés en matière d'environnement pendant ce dernier demi-siècle viennent s'opposer les plus incroyables retours en arrière et les plus imprévisibles renoncements. Et tandis que les prévisions menaçantes faites dans les années 1970 sont déjà devenues des réalités effrayantes, tandis que le réchauffement climatique n'est plus une hypothèse mais déjà une réalité mesurable, tandis qu'une disparition encore jamais vue des espèces vient bouleverser notre environnement proche, que sont devenus les appels au sursaut que lançaient les premiers écologistes ?

J'aime pas les anniversaires… Ils sont trop impitoyables dans leur aptitude à nous dire les réussites du passé, oubliant au passage les innombrables difficultés de ces étapes et tout en même temps nous dire les menaces et les risque du présent, oubliant au passage les satisfactions, les joies et les succès qui les accompagnent.
Dans le cas de celui des trente ans de l'Ile du Beurre, l'histoire de ces années est à l'image de l'histoire de notre civilisation, une suite de conflits et de réconciliations, d'échecs et de succès, d'utopies et de possibles, d'ignorances et de découvertes, de doutes et de certitudes, d'indifférence et d'émerveillement, avec en toile de fond cette lumière qui nous éclaire pour continuer, demain…

Et, à tous ceux qui, aujourd'hui, portent au quotidien dans leur travail cet héritage d'une période dans laquelle la plupart d'entre eux n'étaient pas nés quand nous avons lancé ce projet, j'adresse un très sincère et chaleureux remerciement. Merci à l'équipe de salariés, Merci Catherine, Paul, Hélène, Jérémy, Marie-Elisabeth, Didier. Merci à vous de porter à votre tour ce beau projet qui ne fait que commencer à vivre, à rayonner et parfois à surprendre… Merci !

Georges Grenouillet

Retour sur les 30 ans de l'Île du Beurre

L'Île du Beurre est un site témoin du Rhône sauvage, propice au maintien de la faune et de la flore remarquables.

Depuis la création de l'association en 1988, la structure a pour mission la préservation et la valorisation du Site des 2 Rives. L'Île du Beurre a organisé cette année, son 30ème anniversaire.

De nombreux événements se sont déroulés durant l'année : conférence sur l'éducation à l'environnement, création d'outils d'animations, projection-débat, création d'une exposition photographique, animation et rencontres.
Ces manifestations ont permis d' accroître la lisibilité du site, de faire connaître les travaux de gestion et de sensibiliser les publics sur les actions de protection.

Nous remercions tous les partenaires techniques et financiers, les participants , les bénévoles et les intervenants pour leur soutien durant les précédents mois.

Tout au long de l'année, nous avons pu vous rencontrer à :

- La projection-débat du film : « Il n'y a pas de vie sans engagement » .

- La conférence : «Changements de Climats : pour une transition à l'éducation» de Roland Gérard.

- L' après-midi festive avec la venue d'Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO France et des représentation de la compagnie «Migration»

- Des animations tout au long de l'année dont la «Découverte du fleuve en canoë».

Quelques chiffres

Plus de 2 300 personnes ont été sensibilisées en 2018 par les événements organisés autour de l'Île du Beurre .

388 participants aux animations spécifiques «30 ans».
47 personnes à la projection débat et à la conférence.
1 931 personnes ont découvert les expositions mises en place spécialement pour les 30 ans (exposition photographique, Cardline).

Conférence EEDD avec Roland Gérard

Animation Canoé - 30 ans

Retrouvez le discours de Daniel ARIAGNO, militant actif de l'association depuis plus de 30 ans.

«A l'instar d'autres associations de protection, l'Arrêté Préfectoral de Protection Biotope de l'Ile du Beurre et de Gerbey, exerce, grâce à l'équipe du Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre, de véritables missions d'intérêt général, touchant l' éducation à l'environnement, la protection, l'étude du patrimoine naturel et sa biodiversité, et le suivi scientifique d'un espace naturel qu'on aurait pourtant tort de croire définitivement protégé. Car la protection de la Nature et de l'Environnement est un combat permanent où rien ne semble acquis définitivement».

L'Île du Beurre en fête !

Le samedi 8 septembre 2018, l'Île du Beurre a organisé un après-midi festif : des jeux, animations et expositions étaient au rendez-vous.

Le programme s'est déroulé en deux temps :

- Le premier était consacré aux activités de découverte pour les visiteurs.
Sur les différents ateliers, chaque participant a pu découvrir les habitants de la mare, observer les espèces du site à l'aide de longues-vues, participer à une animation sur le Castor.
Les visiteurs ont également pu, participer aux activités des structures partenaires : le Parc naturel régional du Pilat, le CPIE des monts du Pilat, le Colibri, Mille natures, Nature en Mont Pilat et le R.N.N. de L'Île de la Platière.

Des expositions étaient présentées le long du sentier de découverte et dans la maison d'accueil :
- La nouvelle exposition photographique de l'île du Beurre qui met en valeur les espèces du bord du Rhône.
- L'exposition « Mémoires d'Îles » retraçant l'histoire du site.
- Le Cardline, mettant en lumière les événements de la structure depuis 30 ans.
- L'exposition sur le Castor d'Europe, présente toute l'année au Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre.

Discours des partenaires- 30 ans

Stands- 30 ans

- La seconde partie de l'après-midi était dédiée aux nombreux partenaires qui ont honoré l'histoire de la structure au travers de leur discours. L'association a eu l'honneur de la visite du président de la LPO France, Allain Bougrain Dubourg qui a remis la médaille nationale de l'ordre du mérite à Anne-Marie Laurent.
C'est une journée exceptionnelle qui a clôturé l'année des 30 ans de l'Île du Beurre.

Cette manifestation a pu se dérouler grâce à l'appui des bénévoles et grâce au soutien financier et technique de nos partenaires. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée !

Vidéo des 30 ans de l'Île du Beurre

Pour visionner la vidéo des 30 ans de l'Île du Beurre :

Rendez-vous sur sur notre site internet : en cliquant ici

ou sur notre page facebook : ici

30ème anniversaire : Retour sur l'ouverture de la maison d'accueil en 2018

Du dimanche 11 février au dimanche 4 novembre 2018, la maison d'accueil a accueilli un total de 6377 visiteurs (4144 adultes et 2233 enfants) venus de la France entière, sur 102 jours d'ouverture (soit une moyenne de 62 visiteurs / jour). Les visiteurs des pays étrangers sont au nombre de 185, ils sont venus principalement, d'Allemagne, de Suisse, d'Italie, de Belgique et d'Angleterre.

Le mois le plus fréquenté en nombre de personnes par jour a été le mois de septembre. L'Île du Beurre en fête spécial 30 ans a eu un très fort succès : La journée du 8 septembre a attiré 30 % des visiteurs du mois. Les visiteurs venaient, ce jour là, de nombreuses communes, essentiellement des départements de l'Isère, de la Loire et du Rhône.

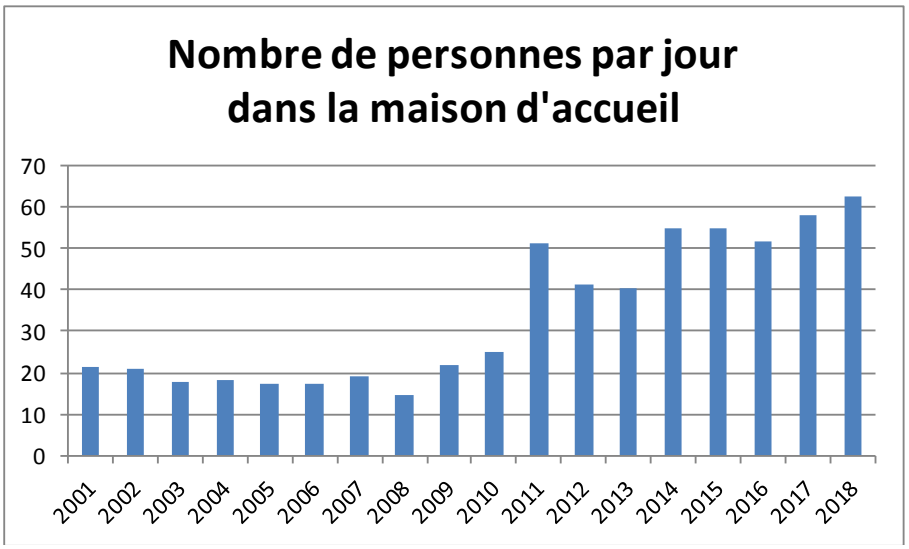


Tableau récapitulatif de l'ouverture de la maison depuis 2001

Nombre de jours d'ouverture	Nombre de personnes
3 062	86 788

Radio d'ici : Les chroniques de l'Île du Beurre

A l'occasion de cette année exceptionnelle, Radio d'ici a produit et diffusé plusieurs chroniques. Ainsi, pour la semaine anniversaire (du 3 au 8 septembre), toutes les chroniques de l'Île du Beurre ont été rediffusées pour accompagner l'événement.

Si vous souhaitez écouter les 3 chroniques : Cliquer ici

Les chroniques parlent d' :

- Une immersion avec les enfants du club nature : Retour sur la crue de janvier 2018, description des lieux et installations de repères de crue . Un reportage suivi d'une interview du gestionnaire du site de l'Île du Beurre.

- Une sortie à l'écoute des chants d'oiseaux : Du cri du Rossignol au chant de la Fauvette à tête noire, apprenez à entendre et reconnaître nos amis du bord du Rhône. Un reportage suivi d'une chronique sur ces « Dinosaures » que sont les oiseaux.

- Un affût du castor : Le temps d'une soirée d'été. Un reportage suivi d'une chronique sur cet animal, qui a donné son nom à l'Île du Beurre.

Club nature

ACTUALITÉ

Les dernières observations ornithologiques

Depuis cet été

Aigrette garzette
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Bondrée apivore
Buse variable
Canard colvert
Choucas des tours
Circaète Jean le Blanc
Corneille noire
Cygne tuberculé
Faucon hobereau
Fauvette à tête noire
Gallinule poule d'eau
Geai des chênes
Goéland leucophée
Grand cormoran
Grande aigrette
Héron cendré
Hirondelle des fenêtres
Martin-pêcheur
Mésange à longue queue
Mésange charbonnnière
Milan noir
Mouette rieuse

Agrette garzette

Pic-vert

Pic-épeiche
Pic-noir
Pic-vert
Pie bavarde
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pouillot véloce
Roitelet triple bandeau
Rouge-gorge familier
Troglodyte mignon

Rouge-gorge

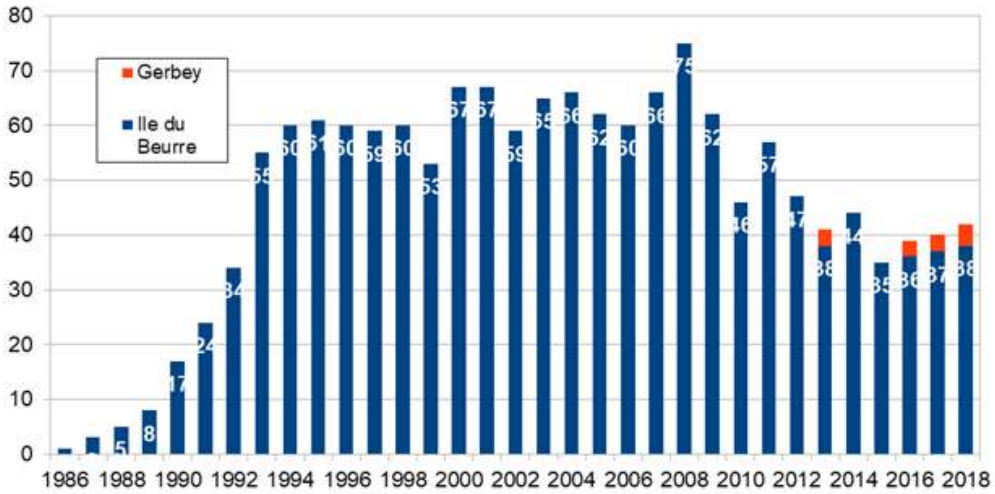
GESTION & SUIVIS

30 ans de suivi héronnière

Suivie depuis 1988, la colonie de hérons cendrés de l'île du Beurre est l'une des plus importantes du département du Rhône. En 2018, elle comptait jusqu'à 38 nids. La baisse régulière des effectifs peut s'expliquer par la dispersion de la population dans des colonies de taille plus réduite : 4 à 6 nids sont recensés en rive gauche dans la forêt de Gerbey, sporadiquement depuis 2013. D'autres colonies récentes sont signalées plus en aval. Cette baisse témoigne également d'un changement de la structure forestière (remplacement des grands peupliers par des jeunes frênes, aulnes…).

Paul

Nid de Héron cendré



Suivi de la population du castors d'europe en 2018

Au total, ce sont 34 bénévoles qui ont participé aux comptages. Le nombre de participant(e)s dénote d'un intérêt certain pour l'espèce, mais surtout d'une motivation remarquable ! Qu'ils(elles) soient ici dûment remercié(e)s de leur implication.

Les conditions météorologiques ont causé deux reports de session. Le faible résultat du 22 juin (4 individus observés) est très probablement dû au fort vent du nord à l'inverse du comptage du 9 juillet (au moins 10 individus observés) où le beau temps était présent. Il est à rappeler que ces chiffres constituent un effectif minimum observé sur le site durant 2 sessions de 2h. Deux à trois bateaux (petite plaisance, transport et tourisme) sont passés lors des comptages. Les bateaux de croisière et de transport de marchandises restent les plus dérangeants pour les compteurs : ils sont longs, bruyants et remuent considérablement la masse d'eau. Les castors ne semblent pas subir de dérangement direct.

On constate une baisse significative des effectifs dénombrés entre la période 2015-2017 et 2018. Après des crues tardives en 2016 (jusqu' à 3000 m3/s en juin), il est probable que la crue quasi décennale de janvier 2018 ait perturbé les familles et la période de reproduction. En périphérie du site, il faut signaler 3 individus percutés la nuit du 4 janvier sur la D4 à Saint Clair du Rhône, juste avant la crue.

Trois familles, au minimum, restent présentes sur le site ; une famille supplémentaire est installée en périphérie sud du site. Aucun jeune de l'année n'a été observé.
Contrairement à l'année dernière, un seul castor a été observé dans les lônes (4 à 5 en 2017) malgré de nombreux indices de présence relevés cet hiver, dont le début de construction d'une hutte. La grande majorité des individus ont donc été observés sur le Rhône.

Bien que les terriers-huttes soient connus (1 en rive droite, 2 en rive gauche, 1 possible dans la lône de la Chèvre), l'utilisation de terriers secondaires lors de la saison d'élevage des jeunes - et des comptages - s'avère être décisif pour la dispersion sur l'ensemble du site des adultes et des jeunes adultes.

Paul

Juvenile du Castor d'Europe

Castor d'Europe

GESTION & SUIVIS

Les travaux de l'observatoire

Après l'incendie qui avait ravagé l'observatoire le plus proche du Centre d'observation fin juin 2016, le Département du Rhône avait pris l'heureuse décision de le reconstruire à l'identique.
Les travaux ont commencé en octobre par la démolition des structures béton encore en place et se poursuivront jusqu'en début d'année 2019 (prévu fin janvier). Cet espace privilégié de découverte sera donc accessible dès le printemps prochain pour observer castors, martins pêcheurs, hérons et libellules !

Observatoire avant l'incendie

ANIMATION

« Pause nature »

En juillet, l'animatrice de l'Ile du Beurre épaulée par une stagiaire, Sabine Brogi, a tenu par deux fois, un stand sur la base nautique de Condrieu. En effet, l'espace naturel sensible de la forêt alluviale de Gerbey, sur la commune de Chonas-L'Amballan, est situé juste à côté.
Il s'agissait tout d'abord d'interpeller par notre présence sur ce site de baignade très fréquenté en période de canicule.

Bien sûr, les castors qui vivent là ne se montreront pas en journée, mais rappeler qu'ils sont présents et protégés n'est pas inutile car la majorité des touristes l'ignorent.

Stand à la base de loisir

Notre stand était situé à proximité du bar de la plage et des rotations permettaient d'emmener une poignée de volontaires faire une courte lecture de paysage sur le Rhône, la forêt alluviale de Gerbey et celle de l'Ile du Beurre en face. Les chanceux ont même pu observer au milieu des hérons cendrés et goélands, le discret héron pourpré.
Au même titre que les animations en « maraudage » sur la ViaRhôna, il est très difficile de capter l'attention des baigneurs, sans doute plus encore que celles des cyclistes qui traversent le site du Centre d'observation de la nature. L'animateur doit trouver des techniques pour intéresser les usagers du site et les faire venir à lui sachant qu'ils sont surpris de trouver un stand avec une proposition d'animation gratuite. Au final, les personnes qui ont pris un quart d'heure de « pause nature » après leur baignade sont reparties enchantées, telles ces trois cyclistes du Nord faisant le détour pour se rafraîchir après une longue journée de vélo ou ce papa d'Annonay venu se baigner avec ses deux garçons.
Cette pratique de maraudage, très courante dans les pays étrangers, est amenée à se développer avec le tourisme « vert » pour ne pas oublier que la nature est là, secrète et discrète, à proximité des zones aménagées et qu'il est aisé de l'observer à qui veut bien s'y arrêter.

Marie-Elisabeth

Comment je suis devenu adhérent à l'Ile du Beurre.

Nous nous rendions en promenade sur la viaRhôna et nous rentrions dans les observatoires pour admirer les oiseaux.
Voilà ce qui était pour ma famille l'Ile du Beurre.
Etant élu à la Fédération de Pêche du Rhône, je fus désigné pour la représenter au Conseil d' Administration de l'Ile du Beurre.
Là j'ai fait la découverte que l'association était importante, que plusieurs salariés et un directeur travaillaient à l'année, accueillaient des écoliers pour l'observation des oiseaux ainsi que des petites bêtes dans les mares.
Pour fêter les 30 Ans, nous, adhérents, avons participé activement à la réussite de cette belle journée organisée par les salariés.

L'adhérent, M. Gérard JARRET

Vous qui recevez le journal le Castor, pourquoi pas venir grossir la liste des adhérents? La cotisation est de 5 Euros pour l'année.

Gérard JARRET

Dans trente ans … l'Île du Beurre.

Dans trente ans, chacun d'entre nous sera lanceur d'alerte. Cependant, l'écologie ne sera toujours pas la priorité. Le débit du fleuve continuera la baisse amorcée des décennies plus tôt et la raréfaction de nombreuses espèces se poursuivra. Les mesures prises pour aider l'île du Beurre à mieux remplir ses fonctions seront plutôt des initiatives citoyennes, soutenues parfois par les collectivités territoriales ou les entreprises du secteur privé. Parmi les nouveautés en 2048:

- L'impératif de préservation des espèces végétales sera nécessaire. On aura créé une banque de graines collectées près du site pour garantir leur conservation, la biodiversité, et permettre les échanges avec d'autres structures qui agissent de même. L'agrandissement des locaux a été nécessaire pour stocker et conserver.

- L'expertise acquise par le personnel sera transmise lors de stages de formation réguliers. Embaucher du personnel sera nécessaire.

- On aura entrepris des études pour connaître la nature des sols, les facteurs d'enrichissement ou d'appauvrissement du site. On pourra mieux ,et plus largement, observer et préserver la faune en multipliant les initiatives comme celle de la mare. On aura même réalisé la construction de refuges pour oiseaux et mammifères en voie de disparition. Les enfants seront largement associés à toutes les tâches réalisées sur le site.

Les cyclistes, plus nombreux qu'aujourd'hui seront invités à s'arrêter sur le site pour participer à des ateliers, donner des informations…
L'île du Beurre sera toujours un havre de tranquillité, mais aussi un pôle de savoirs collectifs au service de l'écologie.

Rose BERGE

l'Île du Beurre

Cher Monsieur Montcharmont,

Nous étions nombreux, ce vendredi 18 janvier, autour de vous, dans cette grande salle de l'Arbuel. Il y avait là tous vos amis, bien sûr, mais aussi beaucoup de ceux qui ne savaient pas encore qu'ils auraient pu être votre ami, et, dans les rangs, les murmures disaient cela, avec beaucoup d'émotion retenue, de respect, parfois aussi avec quelque sourire bienveillant, à l'évocation d'un souvenir, d'une discussion, et même parfois d'un désaccord devenu dérisoire, juste avant que n'entre votre cercueil.

Aussitôt, le silence s'imposa, vite interrompu par les accords de Jacques Brel chantant « Ne me quitte pas !...» Le ton était donné. La certitude de ne pas se quitter et déjà, parmi les premiers intervenants, la remise en question de paroles de Brel : « Il faut oublier, tout peut s'oublier… » Non, tout ne doit pas s'oublier ! nous dit la personne émue qui s'adresse à vous. Une fois encore, vous étiez au cœur d'un débat, comme toujours…

Puis se sont succédés les témoignages des proches, des amis, de la famille, des compagnons de route. Nous avons revu votre jeunesse avec vos engagements précoces, vos positions courageuses, votre passion pour tout ce qui touche à l'humain et nous avons partagé avec vous quelques-uns des textes qui vous ont accompagné. Votre ami de toujours nous a offert d'entendre de magnifiques extraits de poésie, de Racine à Montaigne, de Baudelaire à Aragon, sans oublier Rutebeuf. Je me suis surpris à murmurer avec lui, et pour vous, ces splendeurs de l'écriture…

Cher Monsieur Montcharmont, nous nous sommes longtemps côtoyés, pendant la dizaine d'années au cours desquelles vous étiez président du Centre d'Observation de la Nature de l'Ile du Beurre, mais aussi avant, et encore après. Dire que notre relation était exceptionnelle est faible tant elle est rare. Vous n'avez jamais caché que vos connaissances en matière de naturalisme n'étaient pas votre point fort et vous saviez, à l'occasion, vous moquer de cela, mais ce qui vous définissait le mieux, pendant vos mandats, a toujours été un immense respect pour tous ceux qui avaient fait de ces connaissances leur propre priorité. Autrement dit, si l'étude des libellules, des amphibiens, des reptiles et de tout ce qui vit sur ce secteur de vallée du Rhône n'était pas le vrai moteur de votre engagement, par contre votre intérêt pour tous ceux qui s'y adonnent ne vous a jamais fait défaut. C'est donc avec cette force que vous avez courageusement défendu des positions auxquelles vous n'aviez pas été préparé, mais votre passion pour les autres a fait le reste.

Dans son intervention, votre ami Gérard Lindeperg a évoqué avec admiration quelques images de vous qu'il n'oubliera pas et qui construisent son souvenir : « …Un mince sourire qui accompagnait ses traits d'humour pouvait parfois passer pour de l'ironie ; en réalité, il exprimait une intelligence toujours en éveil qui lui permettait d'appréhender une discussion avec un regard critique, d'assumer les événements de la vie avec suffisamment de recul et un refus de se prendre trop au sérieux. Le regard était bienveillant ; il rendait compte de sa générosité et de son besoin d'aller à la rencontre de l'interlocuteur avec lequel il aimait entrer en contact physique en lui serrant une épaule ou un bras. Au total, c'est le mouvement de l'empathie chaleureuse qui avait le dernier mot. »

Et comme lui, nous pensons, cher Monsieur Montcharmont que votre disparition laissera un grand vide qui ne sera pas comblé, mais les souvenirs sont si nombreux que vous continuerez à nous accompagner, car avec vous, nous sommes plus forts... Merci !...

Georges Grenouillet

A SUIVRE

SOUTENIR, PARTICIPER, PARTAGER …

Être adhérent du Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre c'est :

* Soutenir l'association et ses missions

* Participer à la vie active de l'association (les comptages «Castor», les événements, les chantiers, etc...)

* Partager les valeurs défendues par la structure

LE BULLETIN D'ADHÉSION

CENTRE D'OBSERVATION DE LA NATURE DE L'ILE DU BEURRE

Nom : .....Prénom :.....

Adresse : .....

Tél :..... / ...../...../...../..... e-mail :.....@.....

❑ **souhaite adhérer à l'association pour l'année civile 2019,**

Demande Carte Découverte :

❑ **individuelle**
❑ **familiale** (parents-enfants de <18 ans)

Autorise / N'autorise pas* l'utilisation de mon image, par l'Île du Beurre, pour ses publications facebook, Castor journal et communiqués de presse.

❑ **Dons** (aide à l'association)

Fait à :..... Signature : .....

Tarif de la cotisation : 5 € soutien
Tarif de « Carte Découverte » : Individuelle 10€ - familiale 25€.
Merci de joindre votre règlement par **chèque**, libellé à l'ordre de l'**Ile du Beurre**, à l'adresse suivante :
Centre d'observation de la nature de l'Ile du Beurre - 1 Route de Lyon - 69420 Tupin et Semons.
*** Rayez la mention inutile. Toute utilisation sera communiquée par mail à la personne concernée sur demande.**

Centre d'observation de la Nature de l'Île du Beurre

Fermeture annuelle à partir du 5 novembre 2018.
La maison ouvrira ses portes le
dimanche 17 février 2019.

Ouverture en 2019 :
Tous les dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h et du lundi au jeudi, pendant les vacances scolaires (zone A), de 10 h à 12 et de 14 h à 18 h.

Fermeture le 1er mai 2019

TOUTE L'ÉQUIPE DE L'ÎLE DU BEURRE VOUS SOUHAITE

UNE BELLE ANNÉE 2019

CENTRE D'OBSERVATION DE LA NATURE DE L'ÎLE DU BEURRE
1 ROUTE DE LYON - TUPIN-ET-SEMONS